

gestion des finances publiques, ces mesures permettront de maintenir les faibles taux d'intérêt qui ont favorisé la création d'emplois et la croissance économique au Canada.

La confiance des consommateurs a repris en 1997. Selon le Conference Board du Canada, elle a presque atteint son niveau le plus élevé de la décennie et a dépassé le niveau moyen des 30 dernières années. Cela a entraîné une forte croissance des dépenses à la consommation pour des biens durables, comme les véhicules automobiles et les appareils ménagers.

La confiance des entreprises, elle aussi, a atteint un niveau record en 1997. Les investissements des entreprises dans les usines et le matériel ont beaucoup augmenté : ils ont connu en effet une hausse de 22,6 p. 100 depuis le deuxième trimestre de 1996. Au cours du quatrième trimestre de 1997, le taux d'utilisation de la capacité dans les secteurs non agricoles est passé à 85,6 p. 100, ce qui représente le taux le plus élevé depuis 1988 et une hausse de près de 4 points de pourcentage par rapport à la moyenne historique.

Balance courante du Canada

Sous l'effet de la croissance importante de la demande de biens importés, comme les machines et l'outillage, la croissance des importations en 1997 a dépassé celle des exportations. En dépit de la baisse de l'excédent commercial et du solde à nouveau déficitaire de la balance courante, des investissements importants augmentent la capacité de production, ce qui améliore la compétitivité de l'économie canadienne et contribue à maintenir une croissance vigoureuse et une forte création d'emplois.

Vues du secteur privé sur les perspectives économiques du Canada

Les perspectives économiques du Canada sont très prometteuses. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent à une croissance vigoureuse cette année, soit de 3,5 p. 100. Il s'agirait là du meilleur rendement économique que l'on obtiendrait depuis 10 ans pour 2 années consécutives (1997 et 1998). Les perspectives pour 1999 sont tout aussi encourageantes, la croissance prévue devant se chiffrer à près de 3 p. 100.

Les taux à court terme tout comme les taux à long terme devraient demeurer très faibles par rapport aux normes historiques, en raison des améliorations fiscales soutenues et de l'absence de tensions inflationnistes importantes dans les économies canadienne et mondiale. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent également à ce que la forte croissance et d'autres facteurs